Le Nouveau
Vous et votre santé
VVS

Des vaccins transdermiques (p. 4)

Journée nationale des pratiques de santé (p. 4)

L'EFT, une technique de libération émotionnelle (p. 6)

Ordre et désordres (p. 12)

L'INTESTIN est un deuxième cerveau

par le Dr Jean-Pierre WILLEM

N° 10
Mars 2013

5 €

Pierre Cornillot :

Aurons-nous le courage de reprendre en profondeur les vrais motifs de la crise de l'hôpital public ?

Les voies d'un changement possible

(suite p. 3)

Sommaire NUMÉRO 10

Edito
Nul n'est prophète en son pays 2

Politique
Aurons-nous le courage de reprendre en profondeur les vrais motifs de la crise de l'hôpital public ? 3

Actualités
Des vaccins transdermiques 4
Les patients du Dr Ruhlmann se sont inquiétés 4
Journée nationale des pratiques de santé le 9 avril 2013 4
Luna exclue de l'école pour défaut de vaccination 4
Ondes électro-magnétiques ! 5

Médecine
L'EFT, une technique de libération émotionnelle 6
L'intestin, un carrefour immunitaire 9

Chroniques
Comment choisir un produit de santé 5
La poupée russe et les tubes de couleurs 8

Résistance
Ordre et désordres 12

Vos témoignages
SOS pour mon mari et mes enfants 13
Adhérez à l'association des Amis du paysan biologiste 13
Initiative Citoyenne : qui sommes-nous ? 13
Le blé moderne est un opiacé 14

Agenda + Livres 15

Psy
Le vif du sujet 16

Le Nouveau VVS - **Vous et votre santé**
1, rue Favart - 75002 Paris

Directeur de la publication : Michel Andrillon
Rédacteur en chef : Pierre Pépy
pierrepepy@vousetvotresante.fr
Dépôt légal : à parution.
Chroniqueurs : Pr Pierre Cornillot, Dr Stéphane Di Vittorio, Dr Martine Gardénal, Soana Krysten, Pr Bernard Herzog.
Enquêtes : Sylvie Simon.
Actualités : Pierre Picard.
Médecines : Dr Jean-Pierre Willem.
Réécriture : Joséphine Ritter.
Livres : Céline Franck
Maquette : René Colin
Révision : Sylvie Canaguier.
Abonnements : un an (12 n^{os}), 54 € ; 6 mois (6 n^{os}), 29 €.
Numéro d'enregistrement à la commission paritaire des publications et agences de presse : en cours.
Editeur : association APL - 1, rue Favart - 75002 Paris.
Imprimeur :
SIEP - ZA Les Marchais - Rue des Peupliers - 77590 Bois-le-Roi.
Une lettre aux lecteurs est insérée dans certaines éditions.

Nul n'est prophète en son pays

Le 14 février 2013, sur France 5, au cours de l'émission "Le magazine de la santé", un journaliste "d'investigation" a truffé ses commentaires d'informations totalement fausses concernant M. Mirko Beljanski. Ce n'est pas nouveau, ça fait plus de vingt ans que cela dure. Déjà en 1993, *L'Express,* sans même se donner la peine d'interroger M. Beljanski, publiait des informations inexactes sur les travaux du chercheur. Mirko Beljanski avait dû rétablir la vérité dans nos colonnes. Il faut se souvenir qu'à cette époque le président François Mitterrand rencontrait M. Beljanski et utilisait ses produits. Ils lui ont permis de terminer son mandat dans la dignité. C'est un fait historique incontestable rapporté par les historiens.

Encore une fois la désinformation a sévi à la télé. Le journaliste déclarait dans son commentaire : "Il n'y a pas de publications Beljanski", alors qu'il en existe 133, la plupart dans des revues internationales à comité de lecture. Des livres ont été publiés et des brevets ont été déposés par M. Beljanski.

Il a également été dit au cours de cette émission qu'aucune demande d'AMM n'avait été déposée. C'est totalement faux. La demande d'AMM avait même été saisie par les forces de police.

Faut-il encore rappeler que l'efficacité des recherches et des produits Beljanski (les unes confortant les autres) a été pleinement confirmée aux USA.

En 2009, une équipe de chercheurs de Columbia University (New York, USA) a repris les études concernant l'action de l'extrait de Pao pereira sur les cellules cancéreuses de la prostate (*J. of the Soc. for Integrative Oncology* 7(2) : 59-65), et a confirmé la bonne efficacité contre ces cellules (sans dommage pour les cellules saines). Par la même occasion, cette équipe démontra une belle synergie avec d'autres molécules de chimiothérapie. Enfin et tout récemment, une équipe de chercheurs de l'université du Kansas (USA) a, à son tour, montré *in vitro* et *in vivo* non seulement un puissant effet antitumoral de l'extrait de Pao pereira contre les cellules du cancer du pancréas, mais également une très belle synergie avec la gemcitabine et le carboplatine, souvent utilisés dans le traitement du cancer du pancréas.

D'autres résultats positifs ont été obtenus à l'université du Kansas sur le cancer du pancréas, en associant l'extrait de Pao pereira (Pao FM de Natural Source) mis au point par le Pr Mirko Beljanski voici déjà près de vingt-cinq ans, avec, justement, la gemcitabine. Une spectaculaire synergie d'activité anticancéreuse a été mise en évidence et publiée sur l'Internet[1].

Déjà dans une publication parue en 1986, le Dr ès sciences Mirko Beljanski avait montré qu'en utilisant l'extrait de Pao pereira en combinaison avec certaines molécules de chimiothérapie, on obtenait une forte synergie d'action, permettant d'observer une destruction beaucoup plus puissante des cellules cancéreuses qu'avec chacun des produits séparément. Il en donna l'explication moléculaire.

Il est lamentable de voir un de nos plus grands savants encore contesté dans les médias.

Il est triste d'assister à la récupération des travaux du Pr Beljanski par les Américains.

Mais nul n'est prophète en son pays !

Pierre PEPY

1. <http://www.biomedcentral.com/1472-6882/12/S1/P38>

Aurons-nous le courage de reprendre en profondeur les vrais motifs de la crise de l'hôpital public ?

7 - Les voies d'un changement possible (suite 2)

Nous en étions à entreprendre la rédaction de cet article quand surgit l'affaire de la maternité de Port-Royal : la triste histoire de cette femme qui se présente à terme pour un accouchement difficile ; elle vient à la date prévue par le médecin. Mais on lui dit de rentrer chez elle, qu'il n'y a pas de lit pour la recevoir. Et lorsqu'elle revient, inquiète de l'absence de mouvements du bébé, les accoucheurs constatent que ce dernier est mort *in utero*. L'affaire passe dans l'information et déclenche du même coup une triple enquête, judiciaire, médicale et administrative. A travers les explications fumeuses des autorités locales (directeur, médecin et sage-femme, infirmière), on finit par comprendre que l'on a affaire à l'un des multiples effets pervers de la "réorganisation" actuelle du fonctionnement hospitalier (réduction des personnels soignants, fermeture de lits d'hospitalisation en pleine période d'activité). Les responsabilités du directeur administratif de la maternité et des médecins et accoucheurs présents sont engagées, mais tout le monde se défile… Oh incroyable !, la direction de l'AP-Hôpitaux de Paris fait savoir par un communiqué que l'administration n'a rien à se reprocher quant aux conditions de fonctionnement de la maternité, comme si le responsable se faisait enquêteur au mépris des enquêtes en cours, escamotant son rôle dans la dérive réductionniste des priorités financières et comptables des hôpitaux plutôt qu'humaines, médicales et soignantes. Il ne reste plus à cette administration qu'à porter plainte en justice contre un quelconque acteur subalterne de la maternité pour renverser ainsi les rôles en "se tirant des flûtes".

Le lecteur aura reconnu dans ce malheur l'effet d'un de ces désordres institutionnels et organisationnels que nous avons cherché à montrer du doigt dans les articles précédents. Cet accident est d'abord regrettable pour l'enfant décédé, sa mère et sa famille, et en second lieu pour l'équipe de la maternité. Nous verrons comment va évoluer la question, mais la rumeur court déjà que l'administration hospitalière va tenter de se dédouaner en mettant en cause la patiente elle-même. Il fallait y penser…

Cette désolante entrée en matière nous conduit naturellement à aborder maintenant le troisième volet de cette étude, à savoir la recherche de solutions aux problèmes structurels qui président aux activités hospitalières.

3 - Problèmes structurels

Les hôpitaux publics doivent faire face, de tradition, à des obligations précises :

- Accueillir les situations d'urgence au tout venant, nuit et jour, 365 jours par an, sans préalable financier ou administratif.
- Dispenser les soins immédiats nécessaires sous autorité médicale et procéder à l'hospitalisation, toutes les fois que de besoin.
- Organiser un diagnostic médical approfondi à l'hospitalisation et surveiller, nuit et jour, l'état du patient et la réalisation du traitement et le suivi de la pathologie.
- Eviter à tout prix que l'hôpital devienne pour les patients une source complémentaire d'affections nosocomiales souvent dramatiques.
- Veiller à la continuité des soins en amont et en aval de l'hospitalisation.

Pour assurer toutes ses tâches, la structure hospitalière doit disposer d'un ensemble de moyens humains et techniques judicieusement organisés pour optimiser la prise en charge des patients (et de leur famille…) :

- Un dispositif d'intervention médicale d'urgence hors de l'hôpital (SAMU, SMUR).
- Une structure médicale, soignante et administrative dévolue à l'accueil et aux soins d'urgence (les urgences).
- Des services d'hospitalisation d'un niveau de spécialité variable : hospitalisations médicales et chirurgicales (combinant ou non des consultations et des structures de réanimation et soins intensifs) en maternité (mère, nouveau-né), en néonatalogie, en pédiatrie, en médecine interne, en pneumologie, en cardiologie, en gastro-entérologie, en infectiologie, en neurologie, en psychiatrie, en urologie, en néphrologie, en dermatologie, en ORL, en ophtalmologie, en endocrinologie, chacune pour enfants, adultes et personnes âgées selon les spécialités. Cette diversité est variable d'un établissement à l'autre, d'une spécialité à l'autre selon le plan directeur établi avec la tutelle.
- Des services médico-techniques : laboratoires, pharmacie, radiologie, radiothérapie, banque de sang, blocs opératoires.
- Des services techniques : cuisines, hôtellerie, entretien, électricité, chauffage, climatisation, stérilisation.
- Des services administratifs : direction, personnels, comptabilité, organisation administrative des admissions et des sorties des patients. Selon les cas, le service social est rattaché aux services administratifs ou à des services de consultation ou d'hospitalisation.

L'ancien dispositif était surtout construit autour de la notion de services d'hospitalisation : ce qui conduisit à un excès d'autonomie sous la houlette des chefs de service, un peu jaloux de leur pouvoir. Plusieurs solutions alternatives ont été expérimentées : départements médico-chirurgicaux, départements médicaux plurispécialisés, services de réanimation polyvalents, etc. La solution actuelle des pôles vise à regrouper plusieurs services de spécialités voisines et à désigner un chef de pôle ayant une autorité (relative) sur les anciens services regroupés. Pour l'administration, l'intérêt de cette solution est de limiter les interlocuteurs médicaux et d'exercer sur eux un pouvoir plus contraignant. Les formes de réalisation actuelles soulignent à l'évidence le besoin d'un directeur médical (ou des activités médicales) sans lequel la récupération administrative des pôles est inscrite d'avance, avec tout le réductionnisme correspondant. Pour avoir promu diverses solutions, nous pouvons dire que les problèmes ne sont que partiellement résolus et ne trouveront une solution qu'à travers la nomination du directeur médical, à l'instar de l'organisation anglo-saxonne où les départements médico-chirurgicaux sont dirigés par un membre élu du personnel médical, lui-même associé à la direction médicale de l'établissement.

Reste un problème non résolu, à savoir qui dirige l'hôpital. Nous avons vu l'intérêt du directeur médical. Reste pour constituer un directoire efficace à désigner un directeur technique responsable des installations techniques de l'établissement de sorte que ce

Suite page 11 …

Des vaccins transdermiques pourraient remplacer les seringues

Le transport et l'injection des vaccins demeurent des obstacles considérables à la protection des populations contre nombre de maladies. Mais de nouveaux travaux, menés sous l'égide du Dr Linda Klavinskis au King's College de Londres et dont les résultats ont été publiés dans le *Proceedings of the National Academy of Sciences,* permettent d'espérer qu'un jour des vaccins sans injection remplaceront ceux administrés par seringues.

Le vaccin serait injecté avec des petites aiguilles, des nano-aiguilles, en saccharose. Elles pénétreraient l'épiderme comme une aiguille de seringue et fondraient en libérant le vaccin. L'immunisation pourrait devenir aussi simple que de se coller un pansement, grâce à ce timbre transdermique. Du coup, la poste pourrait livrer le vaccin à la maison, directement dans une boîte aux lettres, et il ne resterait à l'usager qu'à l'appliquer sur son bras pour une durée de temps prédéterminée. En plein dans la tourmente, les vaccins, qui rebutent de plus en plus, seraient donc banalisés pour tenter de gommer tous les risques qui y sont légitimement associés dans l'esprit des gens. Ne soyez pas dupes : l'injection reste donc de mise, or ce procédé est contraire à ce qui se passe normalement dans la nature en cas d'infection. Les risques divers de "bugs immunitaires" classiquement associés aux vaccins qui court-circuitent votre système immunitaire (allergies, maladies auto-immunes, immunodépression et cancers) resteront donc de mise. Mais ce ne sera qu'une tentative de plus pour banaliser la vaccination.

Pierre PICARD

Journée nationale des pratiques de santé le 9 avril 2013

Pour la 4e année consécutive, 500 professionnels de santé, répartis dans toute la France, recevront gracieusement toute personne désireuse de les consulter. Au cours de cette journée exceptionnelle, il sera possible à chacun de mieux connaître les possibilités et les avancées des médecines non conventionnelles (dénomination officielle), plus connues sous les noms de médecines douces, naturelles, alternatives, traditionnelles, complémentaires...

Cette journée, organisée par le réseau Alliance pour la santé, s'inscrit dans le respect mutuel et la complémentarité entre toutes les médecines.

Le réseau Alliance pour la santé rassemble des associations, des praticiens de santé, des représentants de la presse alternative et des citoyens conscients de l'urgence à promouvoir un projet novateur de santé publique, garantissant notamment à toute personne la liberté d'utiliser les médecines, les produits de santé et les vaccins de son choix, et au professionnel de santé la liberté de prescrire et d'exercer les pratiques de santé de son champ de compétence.

Pierre ANDRILLON

Luna exclue de l'école pour défaut de vaccination

Après les enfants Guéret en Isère, c'est la petite Luna, en Loire-Atlantique, qui est exclue de l'école pour cause de DTP indisponible !

Luna, une petite fille de 4 ans et demi, a été exclue de son école car elle n'est pas vaccinée. L'obligation légale porte uniquement sur le DTP (diphtérie, tétanos, poliomyélite). Mais, depuis 2008, ce vaccin obligatoire n'est plus en vente en France. Il est toujours associé à d'autres vaccins qui, eux, ne sont pas obligatoires (coqueluche, hépatite...). Les parents de la petite Luna sont favorables à la vaccination. Ils ont porté l'affaire en justice car, de fait, ils se retrouvent obligés de vacciner leur fille avec un vaccin (associé) non obligatoire pour qu'elle puisse entrer à l'école.

Pierre PICARD

Pour aider Luna à retrouver le chemin de l'école, vous pouvez écrire à M. le Recteur, Rectorat de Nantes, 4, rue de la Houssinière - BP 72616 - 44326 Nantes Cedex 03.

Des associations assurent la défense des libertés vaccinales :
UNACS, 4, rue des Hauts-Pavés, 44000 Nantes.
Association Liberté Information Santé (ALIS), 19, rue de l'Argentière, 63200 Riom.
Ligue nationale pour la liberté des vaccinations (LNPLV), BP 816, 74016 Annecy Cedex.

Les patients du Dr Ruhlmann se sont inquiétés

Dans un article intitulé "Le Conseil de l'ordre attaque l'anthroposophie en radiant deux médecins, les Drs Ruhlmann et Sanz" publié dans *VVS* du mois de septembre 2012, nous avions informé de la décision suivante : "Radiés par le conseil de l'ordre des médecins de Paris pour "charlatanisme", deux médecins anthroposophes ont fait appel. L´audience d´appel devant le Conseil national de l'ordre aura lieu le 6 septembre 2012 à 10 h 45 au 180, bd Haussmann à Paris (audience publique)."

Le jugement en appel du Conseil national de l'ordre des médecins a annulé cette condamnation. Aujourd'hui, le Dr Louis Ruhlmann n'est pas radié. En effet, la Chambre disciplinaire nationale de l'ordre des médecins a "réformé" la décision de radiation prononcée en première instance par le conseil départemental de l'ordre à l'encontre du médecin anthroposophe Louis Ruhlmann.

Pierre PICARD

Comment choisir un produit de santé

"Nous déclarons solennellement ouverte la guerre contre le cancer", déclarait fièrement le président Nixon en 1971. Depuis cette déclaration, le nombre de victimes ne cesse d'augmenter. Selon l'OMS, pas moins de 15 millions de décès sont dénombrés chaque année dans le monde.

A qui la faute ? Aux chercheurs ? Ils ont chaque année toujours un peu moins de liberté pour choisir leurs sujets de recherches. S'ils ne se décident pas pour des domaines "politiquement corrects", ils n'auront ni carrière ni subvention ni technicien pour les aider. Les "thèmes dans le vent" sont sélectionnés par des politiciens en fonction d'objectifs financiers imposés par les industriels. Ces derniers font intervenir des armées de lobbyistes pour convaincre les hauts fonctionnaires et les élus de légiférer en leur faveur. Car les industries sont les fleurons des Etats. Les règlements sont faits sur mesure pour elles. Il faut dire qu'un produit de santé doit nécessairement rapporter gros. Pour cela il doit être breveté et avoir reçu le label de "médicament". Il doit obligatoirement décrocher l'Autorisation de mise sur le marché (AMM). Comme si le fait d'avoir obtenu une AMM était un gage de qualité ! On sait tous que la plupart des experts se laissent acheter, comme le dénonçait *Le Figaro* (19/12/2011) au sujet du Pr Jean-Michel Alexandre et de Servier. A partir de l'obtention de cette fameuse AMM, un médicament peut – certains disent "le produit doit" (!) – être toxique. Ces médicaments sont souvent peu efficaces (un malade guérit ne rapporte plus aux labos). On sait en effet que les médicaments génèrent d'énormes profits financiers. Les industries pharmaco-chimiques sont très riches, puissantes, deviennent des trusts, elles sont logées dans des bâtiments de prestige disposant de milliards de "cash" et capables de se racheter mutuellement...

Mais les usagers n'aiment pas les produits toxiques. Ils constatent qu'ils sont souvent peu efficaces. Les scandales à répétition des multinationales du médicament ont laminé leur confiance. Les effets toxiques de certains médicaments sur les défenses immunitaires entretiennent les maladies iatrogènes et nosocomiales !

Bref, de plus en plus d'utilisateurs se tournent vers les produits naturels. Tous ne sont pas efficaces, loin s'en faut. Mais ils sont beaucoup moins toxiques et parfois pas du tout. Il faut savoir choisir ceux qui ont fait l'objet d'études scientifiques rigoureuses (il y en a). Il faut réfléchir, ne pas se laisser impressionner par l'arrogance de certains, ne pas changer tout le temps ni mélanger toutes sortes de choses, s'en tenir à un choix pendant suffisamment de temps pour juger si le produit vous fait du bien. Il faut lire, se documenter. Et surtout, il faut savoir discerner entre la publicité et l'information médicale ou scientifique.

Enfin, il ne faut pas hésiter à se rapprocher des associations. On y rencontre des gens formidables qui ne cherchent qu'à s'entraider. Pour eux, seul le résultat compte. Ils font confiance aux chercheurs qui trouvent et aux produits de santé qui guérissent.

Monique BELJANSKI

Ondes électro-magnétiques : une ministre française parle de "peurs irrationnelles" !

Les propos de la ministre française, déléguée à l'Economie numérique, Fleur Pellerin, font froid dans le dos. Elle fait primer l'économie sur la santé. Elle a fustigé une proposition de loi des Ecologistes sur les ondes électromagnétiques qu'elle a qualifiée de "prématurée" et de "disproportionnée". Pour elle, cette proposition se fonde sur "des peurs irrationnelles". Pour la députée Barbara Pompili qui se dit choquée par de tels propos, c'est la ministre qui a en fait "une peur irrationnelle du principe de précaution" !

Ces propos ne sont pas sans rappeler ceux de la ministre socialiste belge Laurette Onkelinx, au sujet des inquiétudes légitimes, dont les nôtres, sur la sécurité des vaccins expérimentaux anti-H1N1 comme le Pandemrix (dont on se rendra compte par la suite qu'il occasionne, entre autres, un net surplus de narcolepsies, une maladie neurologique grave et incurable) :

"Nous avons répondu le plus précisément possible mais, à côté des interrogations normales, il y a des fantasmes qui sont toujours les mêmes pour la vaccination." (*La Libre Belgique*, 30/09/2009)

En fait, plus on creuse la question des scandales sanitaires en général et plus on est frappé par les points communs qu'ils ont entre eux, quels que soient les domaines...

Ainsi, voyez par exemple ce que dit, dans le tout récent débat sur Télébruxelles, le Pr Vander Vorst, professeur émérite de l'UCL, sur l'absence d'évaluations scientifiques fiables sur les risques des ondes électromagnétiques étant donné qu'il est impossible de comparer des gens exposés à des gens non exposés à ces ondes (puisque nous baignons tous dedans, que nous le voulions ou pas !)... Ça ne vous rappelle pas le scandale des "faux placebos" en matière d'évaluation vaccinale, et qui consistent donc, là aussi, à empêcher toute comparaison fiable entre vaccinés et non vaccinés ? On est donc toujours dans le même mécanisme, celui d'empêcher à tout prix toute comparaison qui "ferait tomber les masques" de façon définitive et irréversible.

En outre, ce débat a aussi rappelé le peu de crédibilité à accorder à l'OMS, derrière laquelle tous les lobbies et ministres ne cessent de se réfugier, en dépit des preuves multiples de corruption tout au long de ces années et du véritable noyautage de cette instance par différentes industries de divers secteurs.

Sophie MEULEMANS

Un entretien avec Jean-Michel Gurret, formateur en EFT

“Devenir son propre thérapeute avec un nouvel outil d’autoguérison”

L’EFT, une technique de libération émotionnelle

Ce sigle américain “Emotional Freedom Techniques”, en français “technique de libération émotionnelle”, est une nouvelle méthode de psychologie énergétique. Elle permet de connecter l’esprit et le corps afin d’éliminer les émotions négatives tout en optimisant l’état physiologique du corps. Son fondateur, Gary Craig, a partagé gracieusement cet outil dans le monde entier et de façon accessible à tous.

Qu’est-ce que l’EFT ?

L’EFT (Emotional Freedom Techniques) est une technique de libération émotionnelle.

Elle fait partie de la famille des thérapies énergétiques qui consistent à rééquilibrer les flux énergétiques circulant le long des méridiens. Cet équilibre est nécessaire au maintien d’un bon état physique et émotionnel de l’organisme.

Quelle est son origine ?

L’EFT puise ses racines dans la médecine orientale car elle utilise des points d’acupuncture qu’elle va stimuler. Elle s’inspire également de la kinésiologie, de la PNL et de la thérapie du champ mental. L’EFT appartient à la nouvelle vague des thérapies dites “énergétiques” qui se développent de manière exponentielle aux Etats-Unis et au Canada. Elles arrivent en Europe depuis une dizaine d’années.

Comment fonctionne-t-elle ?

Cette méthode consiste à tapoter avec ses doigts des points situés sur des méridiens d’acupuncture tout en énonçant tout haut ce qui nous dérange. Elle combine des stratégies cognitives avec la stimulation de points d’acupuncture spécifiques connus pour agir sur le système électrochimique du cerveau. En tapotant ces points d’acupuncture du bout des doigts, on opère des changements dans le fondement neurochimique des pensées, des souvenirs, des émotions et des comportements.

On expose la personne à sa problématique. On lui demande quel est son problème et on l’écoute en parler. Le fait d’en parler va activer ses émotions et, à ce moment-là, on va stimuler les points. La stimulation de ces points d’acupuncture a une action au niveau du corps et du cerveau. L’EFT permet de connecter l’esprit et le corps afin d’éliminer les émotions négatives inutiles, tout en optimisant l’état physiologique du corps.

Quels sont les moyens d’action ?

C’est la combinaison de l’évocation du problème, de l’activation émotionnelle et du stimuli. C’est presque deux choses antagonistes : “J’appuie sur l’accélérateur et en même temps à fond sur le frein. Il y a un moment où le moteur cale.” Je déprogramme ainsi une réponse conditionnée dans mon cerveau émotionnel qui rejouait invariablement la même séquence, comme avec un enregistrement. L’EFT permet de “récrire” un nouveau comportement de manière rapide, comme l’explique Bruce Lipton, qui compare l’inconscient à un magnétophone.

Nous avons intégré des croyances, des souvenirs et des raisonnements, un langage émotionnel et des comportements dès notre plus jeune âge et nous expérimentons encore et encore le même “bagage” tout au long de notre vie. Avec l’EFT, on peut “récrire la bande” très vite et ainsi changer une croyance ou un comportement.

Comment expliquer son efficacité ?

En fait, les stimulations des points méridiens aident le corps à se guérir lui-même.

C’est la stimulation des points d’acupuncture par les tapotements qui accélère le retraitement de l’information. Le fait de stimuler ces points désengage le système sympathique qui est mis en route au moment où il y a un événement stressant. Si j’ai un stimuli extérieur comme, par exemple, le fait de voir de l’eau qui me reconnecte avec quelque chose de mon passé que j’ai en mémoire ou pas, cela active de l’émotion ou de la peur. Quand je vais stimuler les points d’acupuncture c’est comme si j’envoyais un message à mon cerveau signalant qu’il n’y a pas de danger. Petit à petit le calme s’installe. Si on mesure l’activité du système sympathique (accélérateur), on s’aperçoit que ça se calme et qu’on active le parasympathique (le frein). Je lève le pied de l’accélérateur et j’appuie sur le frein. La personne souffle, respire, baille : on peut voir tout de suite un grand changement.

Pourquoi lors d’une séquence, on insiste sur le négatif ?

On répète le négatif pour activer l’émotion et ainsi pouvoir la libérer.

Prenons l’exemple d’une personne en consultation chez le thérapeute et s’exprimant ainsi : “Je n’ai pas confiance en moi, je suis vraiment nulle, j’ai accumulé les échecs dans ma vie.” Sa croyance de base est : “Je suis nulle, je ne vaux rien, je n’ai pas de valeur.” Ce sont des éléments très négatifs. Si elle pense cela aujourd’hui, c’est qu’il s’est passé un certain nombre de choses dans sa vie qui ont ancré ces croyances. Le thérapeute va lui demander ce qui pourrait l’amener à penser ainsi. Elle va donner des exemples dans le présent, puis nous allons chercher dans la première période d’enregistrement se situant entre 0 à 6 ans.

Nos croyances déterminent nos raisonnements. De là découlent les émotions que nous ressentons qui, elles-mêmes, précèdent nos comportements. Donc, si je crois être nul, mes comportements vont être alignés sur mes croyances et avoir des résultats qui viendront encore renforcer mes croyances. Nous sommes partis pour tourner en boucle indéfiniment.

Quelle est la spécificité de l’EFT ?

Sa spécificité est d’être une technique simple, rapide et efficace. Elle s’apprend facilement, rapidement et gratuitement. Vous téléchargez la fiche sur le site, vous mémorisez les 14 points.

C'est d'une simplicité étonnante. Les enfants apprennent cela très vite. J'ai eu l'occasion de travailler avec des enfants en Haïti et malgré la barrière de la langue, ça fonctionnait très bien. C'est une méthode que chacun peut utiliser de façon autonome, elle permet de devenir son propre thérapeute.

Existe-t-il des contre-indications ?

Quand on travaille sur soi, il n'y a pas de contre-indications. On ne peut pas tout traiter car il existe des limites, des fonctions de protection du cerveau qui empêchent de se reconnecter avec certains souvenirs qui sont trop difficiles.

L'EFT est-elle connue ?

C'est une technique peu connue mais qui commence à se développer. Il est difficile en France d'introduire de nouvelles techniques, qui plus est une thérapie qu'on appelle aussi psychologie énergétique. La France est le bastion de la psychanalyse. Cependant, j'ai formé des psychanalystes à l'EFT. Ils s'en servent de manière analytique avec beaucoup de plaisir car ils peuvent travailler sur une durée réduite de manière plus efficace et avec plus de personnes.

Pourquoi les psychanalystes utilisent-ils l'EFT ?

Le principe de l'analyse est de laisser le patient faire des libres associations. Mais parfois la personne rabâche, les séances se répètent sans progresser. Le fait de faire du "taping", de stimuler des points d'acupuncture, désengage le système sympathique, calme le stress et permet à la personne d'accéder plus facilement à ses idées et à ses connaissances.

En fait, le cerveau, en état de stress, se vide d'une partie de son sang. Cela peut aller même jusqu'à 70 %. A ce stade, la personne n'a plus accès au cortex préfrontal. Elle ne peut plus faire de lien. Si la personne est calme et détendue, son rythme respiratoire change et elle fait plus facilement certains liens. Elle gagne du temps sur la phase de libre association. Les souvenirs douloureux qui peuvent émerger vont pouvoir être traités en EFT en appliquant la technique de base. L'apport de l'EFT permet de raccourcir le temps dédié à la libre association.

Quels sont ses obstacles et ses limites ?

L'EFT n'est pas la panacée. C'est un excellent outil, mais un outil avec ses limites.

Il y a des cas où l'EFT ne fonctionne pas. De plus, le fait que cette méthode ne soit pas remboursée par la Sécurité sociale peut limiter le nombre de séances. Certaines personnes viennent tester l'EFT sur une ou deux séances, mais d'autres ont besoin de 10 ou 15 séances.

Pour quelles personnes l'EFT est-elle déconseillée ?

Il y a des personnes avec lesquelles il ne faut surtout pas faire d'EFT, dans un premier temps, car elles ont été tellement malmenées qu'elles sont dévastées. Ces personnes n'ont pas de ressources intérieures. Si on leur demande de penser à un moment pendant lequel elles ont été bien dans leur vie, elles n'en trouvent pas. Penser à quelque chose de positif leur est impossible. Cette technique bien que simple est beaucoup trop violente, trop douloureuse, car on insiste sur le négatif. On ne peut pas répéter d'entrée de jeu des événements ou des émotions négatives qui ont été traumatisantes. Il existe des techniques douces en EFT qui permettent de s'approcher petit à petit du problème. Parfois on fait une belle première séance et, à la deuxième, il faut tout refaire car la personne n'avait pas assez de ressources. Le travail du thérapeute va être d'installer ces ressources et de les consolider.

L'EFT est-elle utilisée par le corps médical ?

L'EFT est utilisée dans plusieurs institutions médicales en France : hôpitaux ou cliniques lors de consultations en gériatrie, dans des centres antidouleur avec des groupes de patients souffrant de douleurs chroniques. De nombreux d'établissements l'utilisent. De plus en plus de professionnels de la santé se forment pour s'en servir au sein de leur structure, en psychiatrie notamment.

Quelle est la durée d'une séance avec un thérapeute et son prix ?

Elle est d'environ une heure et coûte entre 70 et 100 euros.

Pour trouver un praticien, vous pouvez aller sur le site <www.ifpec.org>

La méthode évolue-t-elle ?

Le technique de base a été mise au point par le fondateur Cary Craig dans les années 1990.

Pour qu'une technique soit acceptée par le monde médical, il est nécessaire que cette méthode soit figée et qu'il existe un manuel constitutif. Ce qui est le cas aujourd'hui, avec la deuxième édition qui vient de sortir du *Manuel d'EFT* de Gary Craig, aux éditions Dangles. Si l'EFT évolue, cela signifie que toutes les études qui ont été faites ne vaudront plus rien et au bout d'un moment ce sera une autre technique. J'utilise la technique de base qui

Gary Craig, créateur de l'EFT, dans les années 1990

L'EFT prend sa source dans la TFT (Thought Field Therapy ou thérapie du champ mental), une technique découverte par le Dr Roger Callahan, psychologue cognitiviste et hypnothérapeute, qui s'est spécialisé dans le domaine des phobies. Dans les années 1980, il étudie les méridiens chinois et découvre les effets du tapotement des méridiens sur les émotions. Par la suite, Gary Craig, le créateur de l'EFT, suit la formation de Callahan et applique cette méthode à ses patients. Au fil des années, il la simplifie en réduisant le nombre de points méridiens à tapoter et invente ce qui deviendra la séquence de base, nécessaire et suffisante pour traiter. Ainsi la technique de libération émotionnelle est née dans le courant des années 1990.

La cause de toutes les émotions négatives est une perturbation dans le système d'énergie du corps

"Lorsque notre énergie circule normalement, sans obstruction, nous nous sentons bien à tous les niveaux. Lorsque notre énergie se trouve bloquée ou stagne dans un ou plusieurs méridiens de notre corps, ou lorsqu'elle est perturbée, des émotions négatives ou nuisibles ainsi que toutes sortes de symptômes physiques peuvent alors se développer. Cette idée est au cœur de la médecine orientale depuis des milliers d'années." Gary Craig.

La Santé émotionnelle

"La qualité de vie d'une personne est directement liée à sa santé émotionnelle. La santé émotionnelle est le fondement même de la confiance en soi et la confiance en soi est le tremplin de toute réalisation dans tous les domaines de la vie." Gary Craig.

fonctionne très bien. Maintenant, sur Internet on peut trouver différentes façons de faire.

Est-ce que le client a besoin de participer ?

En séance avec un thérapeute, on travaille les choses les plus lourdes car la personne se sent accompagnée, en sécurité. L'importance du lien thérapeutique est très forte. A la fin de la séance, la personne aura enlevé un ou deux gros cailloux de son sac à dos. Entre les séances, elle va pouvoir continuer à nettoyer des choses qui sont remontées. Par exemple, le lendemain elle va se retrouver dans une situation qui va réveiller un évènement de son passé. Comme on l'aura travaillé ensemble, ça va être beaucoup plus à vif. Il est nécessaire qu'elle travaille tout de suite sur elle en prenant cinq minutes pour faire une ronde. Elle fait du taping jusqu'à ce que le stress se calme. Ainsi, elle va encore enlever une couche.

L'utilisez-vous sur vous-même ?

Sur moi-même, j'en use et en abuse, car la particularité de cette technique est que, lorsque je travaille avec une personne, donc que je tapote, cela agit également sur moi. D'ailleurs, le soir après une journée d'accompagnement en EFT, je suis en pleine forme alors que d'autres techniques thérapeutiques peuvent me "vider".

L'utilisez-vous sur votre famille ?

Ma fille l'utilise sur des petits bobos et pour étudier. Le fait de se calmer, d'apprendre à se détendre facilite les apprentissages. J'ai essayé sur certaines personnes de ma famille mais je ne fais pas de prosélytisme. Nul n'est prophète en son pays. Une personne qui vient en cabinet a fait toute une démarche. Il paie, c'est cher et ce n'est pas remboursé. Souvent, ce patient a déjà essayé plusieurs thérapies qui prouvent son engagement dans sa volonté de changer et donc a beaucoup plus de chances de succès. N'oublions pas que c'est la personne qui change avec l'aide de son thérapeute, et non pas son thérapeute qui la fait changer. La nuance est de taille.

Quelles sont les clés d'une bonne santé ?

Une des clés de la santé est la capacité à gérer son stress, à le réduire, à s'en débarrasser. Toutes les études le confirment. Une autre est d'agir sur soi. Nous sommes tellement conditionnés à ce que l'acte de guérison vienne de l'extérieur, par les médicaments ou d'une personne qui va nous dire ce qu'on a et ce qu'on doit faire. Nous avons été élevés ainsi, parfois ça peut être utile car, comme disait David Servan Schreiber : "Il n'y a pas d'opposition entre la médecine occidentale et orientale." Il est nécessaire aussi de passer du curatif au préventif en prenant en compte l'alimentation, la réduction du stress et les techniques énergétiques.

Propos recueillis par Céline ANDRILLON

Pour en savoir plus :
Les sites Web : <www.ifpec.org> <www. eftunivers.fr> <www.eftunivers.com>
A lire
Le Manuel d'EFT, Gary Craig, Dangles éditions.
L'EFT pour les nuls, Helena Fone et Jean-Michel Gurret, First Editions.
L'EFT, Emotional Freedom Technic : mode d'emploi, Dr Luc Bodin et Maria-Elisa Hurtado-Graciet, Jouvence éditions.

Décrypter ses rêves

La poupée russe et les tubes de couleurs

Evalinka a, depuis l'enfance, la passion des couleurs. Un prénom, un je ne sais quoi de poupée russe. Comme la figurine éponyme, elle joue les matriochkas, prenant sous son "aile gigogne" une lignée de femmes. Adulte, devenue coiffeuse, employée par une mégère, elle attend longtemps avant de se mettre à son compte. Patronne, elle aide ses employées, quitte à être dans le rouge. Heureuse, quand les filles sans avenir tirent leur épingle du jeu. Marron, quand sa confiance est mal placée. Les problèmes d'argent et de santé – opérée à 24 ans des ovaires – l'ont escortée toute sa vie. Son mari, artisan, décède à 50 ans d'une maladie professionnelle. Ils s'entendaient à merveille. Le cœur sur la main, cordon bleu et fleur bleue, elle se fait spolier, vend son salon à perte à une amie intrigante. Une fois veuve, elle se dévoue à sa mère, victime de polyarthrite mais bourreau de sa fille qu'elle culpabilise sans vergogne. Evalinka a beau montrer patte blanche et faire travailler sa matière grise, elle prend des coups, se plaint : "Je trimballe la misère", mais ne change rien. Elle héberge sa petite fille – qui a beaucoup de caractère et joue la capricieuse – depuis plusieurs années. La cohabitation devient pesante. Elle assume le rôle de mère affectivement, financièrement. Fille et petite-fille ne semblent pas reconnaissantes. Evalinka a mal au dos, des insomnies récidivantes. Elle broie du noir : "Dès son BTS en poche, elle partira." En attendant, Evalinka subit la situation et sa carcasse se plaint et lui conte : "Plein le dos, réveille-toi, sois toi-même et suis tes envies."
Un rêve vient l'éclairer : "Cela se passait au salon de coiffure – même si je suis en retraite depuis plusieurs années, je rêve sans cesse du salon. J'étais choquée car tous les tubes de couleurs étaient mélangés. Techniquement, les tubes représentent la transformation, l'artistique. Ils sont utilisés pour un changement, embellir. Ils apportent de la lumière, un rayonnement. Dans ma vie tout est mélangé, je dois mettre de l'ordre ! A force de me démener pour ma mère, je mourrai bien avant elle. Elle doit prendre une aide-ménagère, ma petite-fille partir cette année. Je n'ai plus la force de tout assumer !"
Sinon les désordres endocriniens – dus à l'irrespect – et ses maux habituels vont revenir au galop avec, en sus, une prise de poids. Tout en parlant, Evalinka a un lapsus et au lieu de tubes dit : "Mes buts de couleurs". En fourchant – comme on dit d'un cheveu –, sa langue exprime la vérité sortie du tréfonds du songe. Elle est supposée porter attention à ses buts, de couleurs ? Ses buts d'heure qui coule, d'un temps qui s'écoule paisiblement. Les tubes de couleurs s'appliquent sur les cheveux, de même que les buts s'appliquent à ses "je-veux". Evalinka en a vu de toutes les couleurs mais, haute en couleur, souhaite une (nouvelle) vie à la palette bien colorée – et parce que la vie peut tenir à un cheveu ! – selon de bons mélanges. Laisser la vie couler à son rythme, s'écouler harmonieusement en vue de beaux cheveux, et selon d'harmonieux "je-veux".

Soana KRISTEN
Psychanalyste onirocriticienne
<www.clefdessonges.com>

L'intestin est un deuxième cerveau avec les mêmes neurones et neuromédiateurs.

L'intestin, un carrefour immunitaire

Le Dr Seignalet a axé ses travaux sur le trouble de l'absorption de l'intestin grêle dû à un excès de perméabilité

Le système immunitaire est le plus complexe des appareils de notre organisme. Il est tellement élaboré qu'il n'est pas terminé à la naissance du nouveau-né. C'est la maman qui lui prête son immunité pendant plusieurs mois. Durant notre vie, nous serons soumis à diverses agressions que notre organisme devra combattre. Toutes les défenses naturelles seront sollicitées.

Le système immunitaire

L'organisme se défend contre une agression en premier lieu par une réaction inflammatoire, en produisant des anticorps (par des lymphocytes B) qui reconnaissent des antigènes précis ou en produisant des lymphocytes T tueurs qui ciblent les cellules infectées ou tumorales.

Selon l'intensité de l'agression, sa variété, sa durée, le système immunitaire dispose d'un ensemble de systèmes pour y faire face.

Le système TH1, système de réponse cellulaire

Les lymphocytes CD4 de type TH1 sécrètent de l'interleukine 2 et de l'interféron gamma.

Ce système de protection est essentiel contre les virus, les bactéries intracellulaires ou les cancers. Ses inconvénients se limitent à une inflammation et à une oxydation excessive.

En résumé, le TH1, c'est la police antivirale et antitumorale de l'organisme.

Le système TH2, système de réponse humorale

Les clones TH2 sécrètent des interleukines 4, 5, 10 et 13 qui stimulent les lymphocytes B producteurs d'anticorps. Ces anticorps vont soit se fixer sur les antigènes et favoriser leur destruction ou celle des cellules qui les portent, soit déclencher des allergies.

Ce système de défense est essentiel contre les toxines, les bactéries et les parasites.

Le système TH3, aberrant et pourvoyeur d'auto-immunité

Les cellules TH3 agressent les cellules "du soi" et induisent l'autodestruction des organes : c'est l'auto-immunité avec le développement du diabète, de la polyarthrite rhumatoïde, du lupus érythémateux. On pense de plus en plus que des maladies telles que l'athérome, la sclérodermie ou l'arthrose, la maladie d'Alzheimer et beaucoup d'autres sont également des maladies auto-immunes. On identifie plus de 60 maladies auto-immunes.

En résumé, le TH3, c'est l'anarchiste destructeur dans un état sans police (TH1). Il faut augmenter la police (TH1) pour que l'ordre revienne !

Le système immunitaire digestif

Une flore intestinale équilibrée est l'appui idéal du système immunitaire. Les bactéries commensales bénéfiques de l'intestin garantissent la production correcte de cellules immunitaires et d'immunoglobulines. Elles garantissent surtout l'équilibre immunitaire. Un des phénomènes typiques chez une personne ayant une dysbiose intestinale est le déséquilibre des deux appuis majeurs du système immunitaire TH1 et TH2 : TH1 sous-actif et TH2 suractif. En conséquence, le système immunitaire s'emballe face aux stimuli de l'environnement, sur un mode allergique en présence d'intolérance alimentaire.

La perméabilité digestive provient d'une inflammation intestinale avec passage de fragments d'aliments entre les cellules de l'épithélium intestinal. Des réactions anticorps vis-à-vis d'aliments surviennent et peuvent déclencher des réactions très variées.

Tous ces systèmes interréagissent et quand le système immunitaire est débordé, on voit l'apparition de maladies auto-immunes

Les maladies auto-immunes représentent aujourd'hui la troisième cause de maladies après les maladies cardio-vasculaires et les cancers. Nous suspectons qu'elles seraient liées à notre mode de vie, mais plusieurs hypothèses émergent. Il reste à trouver la parade, car elles donnent lieu à des pathologies chimiques redoutables.

La médecine chimique officielle est inopérante

Notre système immunitaire est chargé de nous défendre contre les agressions extérieures : bactéries, cellules anormales, toxiques... Il a pour fonction de faire la distinction entre le "soi" et le "non-soi". Quand tout marche, c'est une machine admirable qui remplit bien son rôle. Mais parfois il lui arrive de se tromper (ou d'être trompé) et il se met à cibler des anticorps contre ses propres organes ou tissus. On parle alors d'auto-anticorps qui agressent et dégradent le tissu ou l'organe visé. C'est ainsi que s'enchaîne une litanie de dégradations créant de graves lésions de l'organe et de l'organisme et un chambardement de certains métabolismes. Cette viciation induit un ensemble de troubles qui sont réunis sous la domination générale de maladies auto-immunes.

La piste génétique

Aujourd'hui, on s'oriente vers la piste génétique ou les anomalies du ...

... système HLA (antigène situé sur les tissus).

Toutefois on évoque plutôt les prédispositions génétiques, car leur présence ne signifie pas systématiquement une maladie auto-immune.

C'est ainsi qu'on identifie beaucoup plus de maladies hétéro-immunes et xéno-immunes.

La piste intestinale

Le Dr Seignalet a axé ses travaux sur le trouble de l'absorption de l'intestin grêle dû à un excès de perméabilité.

La membrane intestinale devenue poreuse laisse passer des débris alimentaires et des toxines en tout genre qui contaminent l'ensemble de l'organisme et génèrent une intoxication générale. D'autres éléments agressifs étrangers seront des cofacteurs de la maladie auto-immune : le stress, l'abus de médicaments (antibiotiques, anti-inflammatoires, biphosphonates, IPP, statines, cortisone, bêtabloquants, vaccins...), les toxiques et les métaux lourds (mercure, plomb, aluminium...), une alimentation polluée, les radiations électromagnétiques. Tous ces éléments pourraient induire des maladies auto-immunes en trompant l'organisme avec des molécules étrangères ou des fragments de virus ou de bactéries semblables à certaines substances de l'organisme, avec, à la clef, la formation d'auto-anticorps ou la stimulation de gènes endormis.

La piste infectieuse

Cette piste semble omniprésente.

En effet, en permanence, de nombreux germes attaquent notre organisme. Ils franchissent la muqueuse intestinale lorsque l'intestin grêle est devenu perméable. Le système immunitaire offre une parade en induisant des anticorps et des lymphocytes qui éliminent les importuns. Mais il arrive que certaines bactéries possèdent une antigénicité commune avec le codage HLA (la *Klebsiella pneumoniae* et la spondylarthrite ankylosante, le *Pseudomonas aeruginosa* et la sclérose en plaques, le *Yersinia enterocolitica* et la thyroïdite d'Hashimoto, le staphylocoque doré et le psoriasis). Ces bactéries peuvent se loger dans des endroits anormaux : le *Chlamydia pneumoniae* s'installe dans le cerveau et pourrait être une cause de la maladie d'Alzheimer. Ces infections bactériennes et virales, souvent silencieuses, vont épuiser le système immunitaire et favoriser le développement de certains auto-anticorps.

La piste du stress

Le stress représente un facteur majeur dans la survenue de maladies auto-immunes.

Rien d'étonnant lorsqu'on connaît les implications du stress sur le système immunitaire (via le système hormonal). C'est ainsi qu'un stress moyen ou une dépression induit une exacerbation de l'auto-immunité naturelle. Ne parle-t-on pas de psycho-neuro-immunologie ?

Rappelons que l'intestin est un deuxième cerveau avec les mêmes neurones et neuromédiateurs.

Interactions entre système immunitaire, système nerveux et système endocrinien.

On a mis en évidence des influences réciproques entre les cellules immunes, nerveuses et endocrines

• Action du système nerveux sur la réponse immunitaire : certains neuropeptides libérés au niveau des terminaisons nerveuses stimulent ou inhibent la réponse immune.

• Action des cellules immunes sur les cellules nerveuses : certaines cytokines, produites au cours d'une infection, provoquent la fièvre, la diminution de l'appétit, des troubles du sommeil.

Le système immunitaire intestinal

L'intestin grêle constitue un organe-clé du système immunitaire. La muqueuse du grêle sert de barrière entre le milieu intérieur de l'organisme humain et de dangereux facteurs de l'environnement : bactéries, aliments. Chez la plupart d'entre nous, la barrière joue mal son rôle et laisse passer trop de macromolécules. Certaines de ces substances sont nocives, et leur accumulation, en conjonction avec des facteurs héréditaires favorisants, va provoquer l'émergence de nombreuses maladies.

L'intestin représente un écosystème reposant sur un trépied fonctionnel : la flore intestinale, la muqueuse intestinale et le système immunitaire intestinal qui agissent en synergie et en symbiose. Ce trépied fonctionnel assure la fin de la digestion, l'assimilation, la reconnaissance des nutriments et la création de notre immunité intestinale qui représente notre "identité".

Le système immunitaire constitue un ensemble coordonné d'éléments de reconnaissance et de défense, tel que les virus, les bactéries, les parasites, certaines particules ou molécules "étrangères". Son but est de reconnaître ce qui appartient à l'individu, appelé le "soi", de l'accepter et d'éliminer ce qui n'appartient pas à l'organisme, appelé le "non-soi". Ce travail s'effectue à l'aide du système HLA ou Human Leucocyte Antigene.

L'imperméabilité du grêle

Même chez un sujet normal, l'étanchéité du grêle est imparfaite. Les petits peptides (les acides aminés) franchissent la barrière intestinale aisément. Des molécules plus volumineuses, en particulier des protéines (peptides plus grands), traversent la muqueuse en quantité faible, mais non négligeable. C'est ainsi qu'on a identifié, chez des individus sains, des protéines de l'œuf et du lait de vache dans le sang quelques heures après le repas. Un passage excessif de protéines alimentaires est responsable de la majorité des intolérances (lait de vache, gluten, levure du boulanger, ovalbumine...) et secondairement de beaucoup de maladies auto-immunes (polyarthrite rhumatoïde, diabète sucré, maladie de Crohn).

L'industrie alimentaire, pour affronter une concurrence de tous les instants, développe sans cesse de nouvelles niches de marché. La composition des nouveaux produits qu'elle conçoit sans relâche est de plus en plus complexe et bien souvent allergénique. On en constate les effets pervers avec l'introduction systématique d'additifs et de contaminants protéiques. En effet, l'allergénicité des protéines provient de nombreuses technologies alimen-

taires : aromates et arômes industriels, mixages composites, addition de nombreuses épices, divers procédés de cuisson, etc.

La cuisson des aliments modifie la structure des protéines d'où une déstructuration, puis une désorganisation aboutissant à une agrégation protéique ainsi qu'à des liaisons covalentes avec des lipides oxydés ou des produits dérivés des sucres. Dès qu'il y a cuisson et association d'aliments cuits divers, on assiste à la formation, par exemple, de molécules de Maillard. Ces dernières ne sont pas assimilables par l'organisme humain et donc pathogènes, puisque notre métabolisme ne les reconnaît pas.

La plupart des médicaments chimiques consommés sur une longue durée induisent une hyperperméabilité intestinale et un stress oxydant par production de radicaux libres oxygénés.

Dans ce cas et bien d'autres, il est nécessaire de renforcer l'apport en vitamine B3 pour satisfaire le fonctionnement des enzymes de détoxification, ce qui suppose la sollicitation du tryptophane. Rappelons que la vitamine B6, le tryptophane, la vitamine B3 et le calcium forment le véritable attelage immunomodulateur.

Certains aliments sont capables de provoquer des mutations dans les gènes et d'influencer le génome pour induire des effets délétères sur la santé du fait qu'ils sont considérés par nos cellules comme des substances étrangères, et donc voués à la phagocytose et à l'encrassage, au même titre que d'autres antigènes environnementaux. L'inflammation tissulaire consécutive est le fait de la production de cytokines pro-inflammatoires, en particulier les interleukines 1 et 6 (IL 1, IL 6), les TNF (Tumor Necrosis Factor, le facteur nécrosant les tumeurs). L'intestin n'échappe pas à cette inflammation généralisée (il est même en première ligne) et s'installe alors une hyperperméabilité intestinale progressive, associée à une carence en igA sécrétoire qui favorise et aggrave le passage de macromolécules immuno-allergisantes, provenant de la voie aérodigestive pour atteindre la circulation sanguine.

L'hyperperméabilité intestinale finit par fragiliser notre système de défense immunitaire et ce, tant que dure l'exposition à l'antigène.

Rappelons que la microflore intestinale permet la synthèse de la plupart des vitamines du groupe B, en particulier les vitamines B6 et B3 qui jouent un rôle essentiel au niveau de l'immunité :

La vitamine B6 confirme ainsi ses propriétés immunomodulatrices et son rôle dans l'induction des maladies de stress oxydant aux côtés de la vitamine B3.

Par ailleurs, le magnésium est indispensable à la transformation de toutes les vitamines du groupe B en coenzymes actives.

Pour assurer toutes les fonctions cellulaires, un ensemble de nutriments est nécessaire : des acides gras essentiels qui constituent la membrane cellulaire, des acides aminés pour le renouvellement cellulaire (glutamine, arginine…) et des molécules antioxydantes pour la protection cellulaire. L'ensemble de ces nutriments entretient la vitalité et le bon fonctionnement de la muqueuse intestinale.

Approche thérapeutique

On observe que dans toutes ces perturbations immunitaires l'intestin représente la plaque tournante. C'est ainsi qu'un protocole précis devra être instauré afin de corriger l'hyperperméabilité et d'aider l'organisme à restaurer et à maintenir une barrière intestinale saine.

- En premier lieu, il faut supprimer les agresseurs (agents pathogènes, intolérances alimentaires, *Candida albicans,* remèdes chimiques…)
- Eliminer l'inflammation et procéder à une détoxication générale et hépatique
- Réensemencer l'intestin avec des souches probiotiques adaptées
- Assurer un apport enzymatique
- Assurer un apport nutritionnel et micronutritionnel (enzymes digestives, vitamines, acides aminés, minéraux, antioxydants)
- Adopter un mode de vie sain (alimentation bio, activités physiques, gestion du stress…)

Jean Pierre WILLEM

••• *Suite de la page 3*

directoire comprendrait trois membres au minimum, le directeur administratif, le directeur médical et le directeur technique. Le dossier reste donc ouvert dans la mesure où il existe encore actuellement une variété de solutions pour organiser la structure hospitalière dans une perspective alliant des objectifs médicaux et soignants et des objectifs techniques à des contraintes économiques et financières exigeantes. Reste que les priorités de l'hôpital doivent être d'abord humaines, médicales et soignantes avant d'être économiques, c'est-à-dire l'exact contraire de la situation présente. Nous examinerons dans le prochain article, les problèmes relationnels auxquels est confronté l'hôpital public et la manière de les résoudre.

Pierre CORNILLOT

Pierre Cornillot est médecin, professeur de médecine et biologiste hospitalier. Il a fondé la faculté de santé, médecine et biologie humaine de Bobigny, dont il a été le doyen de 1968 à 1987. Il a présidé l'université Paris-Nord (1987-1992), puis a créé et dirigé l'IUP Ville et Santé sur le campus de Bobigny (1993-2001). Il est président de l'association Santé internationale. Après s'être investi parallèlement dans des actions d'aide au développement des pays du Sud, il se préoccupe aujourd'hui de la rédaction d'ouvrages sur la santé et la formation médicale, le système de santé et la recherche.

Sylvie Simon jette encore un pavé dans la mare

Ordre et désordres

Il y a plus de dix ans, Sylvie Simon avait écrit un ouvrage, *Exercice illégal de la guérison*, accusant l'Ordre des médecins de fonctionner comme un tribunal d'exception. Loin de défendre les malades, l'Ordre condamne de trop nombreux médecins pour les avoir guéris avec des produits non homologués, dépourvus de la sacro-sainte autorisation de mise sur le marché, mais souvent acceptés et même ordonnés dans d'autres pays.

Quant aux malades qui sont les premiers concernés, ils ne sont pas autorisés à donner leur opinion sur la prestation médicale et ne peuvent être entendus pour affirmer leurs préférences, et moins encore pour donner leur avis sur les choix de santé publique.

La situation ne s'étant pas améliorée, loin de là, Sylvie Simon récidive aujourd'hui avec son livre *Ordre et désordres*, sous titré *Quand la médecine de bon sens se heurte au harcèlement administratif*, qui vient de paraître aux éditions Mosaïque-santé. Cet ouvrage dresse sans indulgence le portrait d'un système où tous les moyens sont bons pour faire passer l'économie avant la santé, un système où les médecins les plus humains risquent leur carrière et leur réputation. Elle nous explique comment et pourquoi la médecine actuelle est devenue une médecine de troupeau aux ordres de l'industrie pharmaceutique et du profit de ses actionnaires, et comment la formation médicale financée par l'industrie pharmaceutique a pour objet la maladie et les soins qu'elle génère, mais nullement la santé ni la guérison. Nous sommes ainsi confrontés aux scandales actuels qui dénoncent une médecine, non seulement peu efficace excepté dans certains cas, mais surtout dangereuse et même, parfois, meurtrière.

Après nous avoir expliqué comment fonctionne l'Ordre qui est aux "ordres" et sous la coupe de la Miviludes et autres sectes "antisectes", nous suivons quelques procès actuels, où l'on attaque des médecins afin de discréditer des médecines différentes qui soignent chacun selon sa spécificité et non inféodés aux protocoles imposés par les pouvoirs en place. Pour l'auteur, la médecine actuelle, dite allopathique, n'est qu'une médecine parmi de nombreuses autres qui ont fait leurs preuves depuis longtemps – parfois des millénaires.

Comment pouvons-nous encore clouer au pilori ceux qui pensent différemment ? Puisque la tolérance est devenue le maître mot de nos mœurs, pourquoi l'intolérance sévit-elle de plus en plus dans le domaine médical ?

Il y a longtemps, sans chercher à les mieux connaître, nous avons brûlé ceux que nous considérions comme des hérétiques. Aujourd'hui, les "hérétiques" en matière médicale sont de plus en plus nombreux et il n'est pas justifié que la médecine actuelle bénéficie d'un tel soutien de l'Etat, alors que, dans une véritable démocratie, chaque individu devrait pouvoir disposer du libre choix de sa médecine et ne pas se voir imposer d'être soigné par les partisans d'un credo médical auquel il n'adhère pas.

Il est difficile de brûler tous les dissidents dans une république qui se prétend démocratique, c'est pourquoi on les diabolise, on les traite de "dérapeutes", et même d'assassins.

Dans cet ouvrage, Sylvie Simon dresse le portrait de praticiens qui ont affaire aux sections disciplinaires du conseil de l'Ordre. Certains ont utilisé des médecines alternatives qui semblent visées par le biais de leurs représentants, tels le Dr Gardénal pour l'homéopathie, le Dr Ruhlmann pour l'anthroposophie, le Dr Delépine et le Dr Moulinier dans leurs traitements du cancer, ainsi que le Dr Gernez, dont les recherches et la méthode de prévention des cancers pourraient sans aucun doute sauver nombre de vies. Elle aborde également le cas de Bernard Christophe, pharmacien qui se bat pour que l'on dépiste et que l'on soigne enfin correctement la maladie de Lyme. Tous ont en commun le choix d'une médecine plus humaine, utilisant souvent des remèdes naturels et payent cher leur entêtement à vouloir guérir avec des moyens peu orthodoxes mais efficaces. Et il suffit qu'un médecin-conseil les signale au conseil de l'Ordre pour que des poursuites soient entamées et que le médecin concerné soit jugé par des confrères qui ne possèdent aucune compétence juridique et dont rien ne peut garantir l'indépendance ni l'impartialité.

Il serait temps d'arrêter de pratiquer cette médecine arbitraire qui ne satisfait personne, pas même les nombreux médecins allopathes qui ne sont plus libres de leurs propos ni d'exercer selon leur serment et leur conscience. Au lieu de perpétuer une situation injustifiable pour les citoyens, mieux vaudrait favoriser les médecines dites "douces" qui ne coûtent, pour l'instant, rien à l'Etat qui cherche à tout prix – du moins c'est ce qu'il affirme – à faire des économies en cette période de crise. Ces médecines, bien moins coûteuses que les prescriptions officielles, ne génèrent pas de "scandales" comme on en constate chaque jour avec la médecine chimique et sont réclamées par la grande majorité des "consommateurs de santé" et de plus en plus de médecins. En outre, elles sont parfaitement reconnues dans la plupart des pays européens.

La médecine ne peut rester la propriété de l'Ordre des médecins ou du pouvoir politique. Devant les graves dérives dont il est malheureusement coutumier, l'Ordre a perdu toute légitimité et devrait, à moins d'être réformé en profondeur et privé de son droit régalien de sévir contre ceux qui ne partagent pas ses concepts, être dissous comme l'ont été les tribunaux d'exception dont il partage depuis trop longtemps les procédés arbitraires.

Un livre que devrait lire tout médecin, classique ou insoumis, qui apprendrait ainsi les risques qu'il court en osant penser par lui-même.

Pierre PICARD

Lire : *Ordre et désordres*,
aux éditions Mosaïque-santé

Cher amis,

Les derniers scandales sanitaires démontrent l'urgence que nous avons à rassembler l'ensemble des acteurs de la santé pour éliminer les profits financiers de tout ce qui se rattache à ce domaine. Nous l'écrivons depuis longtemps, il est essentiel de sortir du secteur marchand tout ce qui touche à l'environnement, à l'alimentation et à la santé et on pourrait ajouter à l'éducation, à la culture, à la justice et à la gestion du bien commun que devrait être la politique.
Les activités spéculatives doivent être cantonnées aux biens et services superflus.
La paix, la subsistance et la dignité des êtres humains ne sont pas des marchandises !

Pierre Andrillon

SOS pour mon mari et mes enfants

Suite à de graves problèmes liés à l'héritage génétique, je recherche les données d'un dossier médical type d'un marin engagé voyageant beaucoup dans les années 1958-1961 avec vaccin à l'aller et au retour de mission, les récapitulatifs des nombreux vaccins et de traitements médicaux ou de prévention, comme pour les maladies tropicales à l'île de la Réunion en novembre 1961. Il en va de la survie des enfants atteints des mêmes syndromes.
Les dossiers des militaires marins sont archivés à Toulon. L'identité du père génétique étant inconnue, la demande est refusée. Il n'y a pas de transparence au niveau des vaccins reçus et sûrement expérimentaux.
Devant la frilosité et la peur de répondre, merci à tous ceux qui pourraient m'aider de m'écrire à l'adresse e-mail suivante :
<s.bourdageau@orange.fr>

Sylvie DENEUBOURG
12, avenue Jean-Moulin
73200 Albertville
Tél. : 04 79 32 50 62.

Adhérez à l'association des Amis du paysan biologiste

Cette association a pour but l'aide au développement et au perfectionnement d'une agriculture exempte de produits chimiques. Elle fait connaître les lois d'une alimentation saine. Elle informe le monde rural sur les conditions de vie permettant l'épanouissement physique et moral.

Association Prévention Santé
Amis du paysan biologiste
17, chemin de Lamayou
Onet l'Eglise
12740 Sebazac-Concoures

Initiative Citoyenne : qui sommes-nous ?

Initiative Citoyenne est une association de fait qui s'est créée en 2009, à l'époque de la grippe A H1N1, en Belgique. La raison d'être de ce mouvement citoyen était alors d'obtenir des réponses à nos questions : sur les raisons d'une loi d'exception, sur l'efficacité et la sécurité du vaccin pandémique élaboré et acheté à la hâte tout en offrant aux pharmas une impunité juridique quasi totale...
La crise du H1N1 à peine passée, c'est tout le contexte général de la vaccination qui s'est imposé à nous tant il était omniprésent et oppressant. Pourquoi autant de vaccins ? Pourquoi en parle-t-on autant ? Les vaccins sont-ils aussi efficaces qu'on le dit ? Pourquoi chaque échec est-il passé sous silence ? Pourquoi ce monopole des vaccins sans cesse présentés comme l'unique prévention possible à l'exclusion de toute autre ? La sécurité des vaccins est-elle vraiment garantie ? Comment l'évalue-t-on ? Les essais cliniques de vaccins sont-ils fiables ? Peut-on encore faire confiance aux experts officiels ? L'OMS est-elle si crédible que ça ? Autant de questions qui méritaient une analyse approfondie et indépendante. C'est la raison pour laquelle nous avons publié les résultats de nos enquêtes et investigations sur notre site, avec la volonté de partager ces milliers d'informations et de preuves avec le public. Car celui-ci a tout simplement le droit de savoir et le droit de choisir.
La liberté vaccinale est le seul régime compatible avec les droits humains fondamentaux, la seule façon de respecter les lois de ce pays, dont la loi du 22 août 2002 qui garantit le droit de tout un chacun à un consentement libre et éclairé pour tout acte médical. Or le droit de consentir implique aussi de facto celui de pouvoir refuser. Promouvoir la liberté vaccinale, c'est donc promouvoir le respect des lois belges, y compris celle sur l'art de guérir qui octroie aux médecins la liberté thérapeutique. Ce principe de liberté thérapeutique est fondamental dans une démocratie saine et permet ainsi au plus grand nombre de profiter des méthodes de soins et de prévention qu'il estime les plus adaptées à son organisme. A l'heure d'aujourd'hui, nous nous trouvons dans une situation où des pseudo-experts s'arrogent le droit, de façon intimidante, d'imposer leurs vues et leurs recommandations à tout le reste des soignants au mépris de leur liberté thérapeutique et au détriment des patients. Ces "leaders d'opinion" désinforment à tour de bras. Le public, qui n'entend le plus souvent qu'un seul son de cloche dans les grands médias, reste donc prisonnier d'un non-choix et n'a donc le plus souvent jamais accès aux nombreuses informations scientifiques dissidentes, en provenance du monde entier.

Marie-Rose CAVALIER,
Muriel DESCLEE,
Sophie MEULEMANS
(cofondatrices)

•••

Le blé moderne est un opiacé

Je ne dis pas que le blé est un opiacé parce que, comme vous trouvez ça bon, vous avez l'impression d'être accro. Non, le blé est réellement addictif. Le blé est addictif dans le sens où il finit par dominer les pensées et les comportements. Le blé est addictif dans le sens où si vous n'en avez pas pendant quelques heures, vous commencez à être nerveux, confus, tremblant, et vous recherchez désespérément une autre "dose" de crackers, petits pains ou baguette, même si ce sont les vieux crackers périmés depuis 3 mois au fond de la boîte. Le blé est addictif dans le sens où il y a un syndrome de sevrage distinct caractérisé par une fatigue écrasante, un "brouillard" mental, une incapacité à faire de l'exercice, et même une dépression qui dure plusieurs jours, parfois plusieurs semaines. Le blé est addictif dans le sens où ce processus de sevrage peut être provoqué par l'administration d'un médicament bloquant les opiacés comme la naloxone ou la naltrexone.
Mais la "défonce" du blé n'est pas comme la défonce de l'héroïne, la morphine, ou l'Oxycontine. Cet opiacé, bien que se liant aux récepteurs opiacés du cerveau, ne nous "défonce" pas. Il nous donne faim. C'est l'effet que provoque la gliadine, la protéine dans le blé qui a été modifiée par inadvertance par les généticiens dans les années 1970 lorsqu'ils cherchaient à augmenter les rendements. Juste quelques changements des acides aminés et de la gliadine du blé moderne – à haut rendement et à moitié nain – l'ont fait devenir un puissant stimulant de l'appétit. Le blé stimule l'appétit. Il stimule la consommation de calories : 440 calories en plus par jour, 365 jours par an, pour chaque homme, femme et enfant (440 calories par personne est une moyenne). Nous en sommes témoins, sentons la prise de poids qui arrive et repoussons l'assiette, nous nous contentons de plus petites portions, faisons plus de sport... et pourtant nous continuons à grossir, grossir, et grossir. Demandez à vos amis et à vos voisins qui s'efforcent d'inclure plus de "céréales complètes saines" dans leur régime. Ils font du sport, ont un "régime bien équilibré", et pourtant prennent 5, 10, 15, 35 kilos ces dernières années. Accusez vos amis de boire trop de Coca Cola à la bouteille, ou d'être des gloutons des buffets "à volonté" et vous aurez des regards noirs. Beaucoup de gens essaient fortement de contrôler leurs pulsions, leur appétit, et leurs portions, leur poids, mais perdent la bataille à cause de l'opiacé qu'il y a dans le blé qui stimule l'appétit. L'ignorance des effets de la gliadine du blé est responsable des imbécillités qui sortent de la bouche de gastro-entérologues comme le Dr Peter Green de l'université Columbia qui déclare : "Nous disons aux gens que nous pensons qu'un régime sans gluten n'est pas un régime très sain. Les substituts sans gluten des aliments avec gluten ajoutent de la graisse et du sucre. Les patients souffrant de la maladie cœliaque prennent souvent du poids et leur taux de cholestérol augmente. La majeure partie du monde mange du blé. La majeure partie du monde qui en mange va très bien à moins d'avoir une maladie cœliaque."
Dans la pensée simpliste du gastro-entérologue et du monde cœliaque, si vous n'avez pas la maladie cœliaque, vous devriez manger autant de blé que vous le souhaitez... et ne jamais penser aux effets stimulant l'appétit de la gliadine, sans parler des troubles intestinaux et du côlon irritable généré par les lectines du blé, ou les sucres sanguins élevés et de l'insuline de l'amylopectine A du blé, ou des nouvelles allergies provoquées par les nouvelles alpha-amylases du blé moderne.

Dr William Davis, Milwaukee, dans le Wisconsin.
<http://www.wheatbellyblog.com/about-the-author>/

BULLETIN D'ABONNEMENT à envoyer chez *Vous et votre santé* - 1, rue Favart - 75002 Paris

Mon abonnement à l'édition numérique

❒ Je m'abonne à l'édition numérique pour une durée de :
❒ 1 an (36 € - 12 nos)
❒ 6 mois (21 € - 6 nos)
Je recevrai la revue dans ma boîte aux lettres électronique, sur un fichier pdf, à l'adresse e-mail inscrite ci-contre.

Mon abonnement à l'édition papier

❒ Je m'abonne à l'édition papier :
❒ pour 1 an (54 € - 12 nos)
❒ pour 6 mois (29 € - 6 nos)
❒ pour 2 ans (96 € - 24 nos)

Mes coordonnées

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
_____
Code postal _____ Ville _____
E-mail _____

❒ Je joins un chèque de ..... €, à l'ordre de *Vous et Votre santé*.

❒ Je paie par carte bancaire numéro :

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

expire le |_|_|_|_|

Journées et conférences

La Journée Internationale de l'allaitement

➔ *Le 29 mars, à la Cité des Sciences, Paris 19e*

Lors de cette journée, organisée par La Leche League France, les meilleurs spécialistes mondiaux présenteront leurs travaux les plus novateurs en matière d'allaitement maternel. C'est une journée de formation complète à un tarif accessible pour les particuliers et les professionnels de la santé. Le personnel des établissements de santé a la possibilité de se préinscrire avant accord définitif.

La demande de CERP (points de validation de formation continue) est effectuée auprès de l'IBLCE.

Numéro d'organisme de formation :
11 78 011 46 78.

Rens. : Carole Hervé
Tél. : 06 82 31 32 59.

Congrès

3e Congrès Apsamed 2013

➔ *Les 22 et 23 mars, Château de la Buzine, 56, traverse Buzine, 13011 Marseille*

➔ *Le vendredi 22 mars : 9 h-18 h et le samedi 23 mars : 9 h-nocturne jusqu'à 22 h.*

Sur l'apport des médecines complémentaires dans le traitement des maladies chroniques (fibromyalgie, sclérose en plaques, maladie de Lyme).

Déjeuners et dîners libres - Restauration bio sur place.

Rens. : Marion Gas.
Tél. : 06 84 54 44 95.

La nutrition au cœur des thérapies innovantes

➔ *Les 13 et 14 avril, Centre des Congrès d'Aix-en-Provence*

Comment bien se nourrir pour prévenir et guérir la maladie ?

Des réponses essentielles par des spécialistes de la santé et de l'environnement :

Pr Joyeux - Dr Teulières - Dr Donatini - Dr Soulier - Didier Rauzy - Dr Lagarde - Dr Stangaciu - Franck Ledoux - Pr Narbonne - Rav Benchetrit et Coline Serreau en invitée exceptionnelle ! Elle partagera avec nous sa lutte, son art, sa vision du monde et de la guérison !

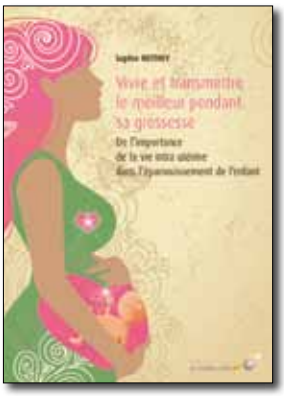
Rens. : Quantique planète,
224, chemin du Bau-Rouge
83320 Carqueiranne.
Tél. : 07 78 12 61 27.
<contact@quantiqueplanete.com>

A table ! Sans gluten et sans lait

L'auteur propose un livre de recettes sans gluten et sans lait à index glycémique (IG) bas, spécialement conçues pour ne pas provoquer de pics de glycémie. Ici, ce sont les légumineuses et les oléagineux qui sont à l'honneur pour allier ligne et santé. Compote gratinée de courge et navets, lasagnes aux légumes et à l'amande, gâteau salé noisette-cajou, fondant au chocolat. Manger sans gluten et sans lait n'est pas un casse-tête, au contraire c'est une chance, celle de renouer avec des aliments frais, savoureux, celle de découvrir de nouveaux ingrédients, de nouvelles saveurs.

Christine Calvet
Thierry Souccar Editions, 192 pages, 14 €

Vivre et transmettre le meilleur pendant sa grossesse
De l'importance de la vie intra-utérine dans l'épanouissement de l'enfant



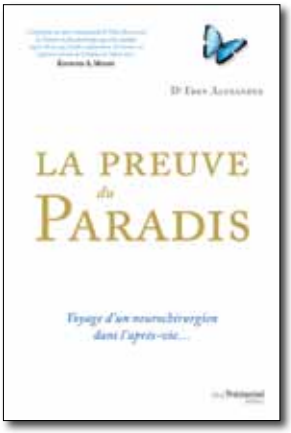
L'auteur offre des clés pour permettre aux parents d'accompagner leur enfant en gestation pour vivre le mieux possible la période fondamentale de sa vie intra-utérine. C'est durant cette période que se construisent les toutes premières empreintes qui influenceront l'équilibre affectif de l'enfant, sa confiance, son élan de vie et la qualité de sa relation avec ses parents. Il existe une relation d'âme intime entre une mère et son enfant et, lorsque celle-ci en est consciente, elle peut, ainsi que le père, se permettre d'être en relation subtile avec son bébé. C'est une invitation à vivre consciemment ces "neuf mois magiques" telle une période initiatique vous amenant à renaitre à vous-même, à grandir intérieurement en même temps que votre bébé en vous allégeant des poids inutiles pour transmettre le meilleur.

Sophie Methhey
Editions Le Souffle d'Or, 224 pages, 14,50 €

La (bonne) santé des enfants non vaccinés

Ce livre met l'accent sur les bienfaits de l'abstention vaccinale. La bonne santé des enfants non vaccinés est confirmée par des études et des observations dans différents pays. Elles concluent notamment que ceux-ci développent moins d'allergies et de troubles du comportement. Surtout, il n'a jamais été scientifiquement prouvé que les vaccins de routine administrés aux enfants et aux nourrissons soient plus utiles que dangereux. Un livre ouvrant un vrai débat sur le problème des vaccinations.

Dr Françoise Berthoud
Préface du Dr François Choffat. Postface de Michel Georget
Jouvence Editions, 160 pages, 7,70 €.



La Preuve du paradis
Voyage d'un neurochirurgien dans l'après-vie

L'auteur raconte comment il a approché le paradis le temps de son coma profond, comment il a été guidé dans les niveaux les plus profonds de l'existence supra-psychique. Il a désormais la conviction profonde que la conscience humaine dépasse le fonctionnement complexe de notre cerveau. Il démontre, par des faits précis, que la mort du corps et du cerveau n'entraîne pas la fin de la conscience, que l'expérience humaine continue au-delà.

Dr Eben Alexander
Préface du Dr Raymond Moody
Guy Trédaniel éditeur, 240 pages, 18 €

Le vif du sujet

Curieuse nuance dans l'opposition des termes. Lacan avait donné un prestige et une extension mondiale à la psychanalyse, au moyen de son acte de Dissolution.
Ici, comme dirait Brecht, on ne dissout rien du tout, ni le peuple, ni l'autorité millénaire, mais on les souligne quand même et on accentue la portée de leur existence.
Miracle – comme dirait le langage psychanalytique – du "pouvoir géniteur de la castration".
Castration, génératrice à la fois dans le registre de la vie, mais aussi du signifiant, de la parole et même (étonnant !) dans le registre socio-économique.
Mais revenons-en aux plus modestes aspects, pour dire qu'on pourrait peut-être, par égard humain normal, entendre l'intéressé en parler lui-même.
Une certitude assez claire se laisse percevoir : cet acte de démission ne nuira ni à la collectivité dont il s'agit, ni à la religion en général, ni même à l'intéressé dans son individualité et dans sa subjectivité. Il continuera à servir prodigieusement l'humanité par l'enseignement qu'il s'obstinera à produire.
Un point pourra être cité et retenu, par exemple son propos proprement transcendant, un jour où il célébrait la mémoire d'un théologien relativement peu connu nommé Duns Scot.
Un des aspects remarquables est que ce pape allemand avait une parfaite pratique et théorie de la fonction et du champ de la parole et du langage. Qui a plutôt été mise au point par Lacan : en tant que, "un changement de langue" n'entame et n'altère en rien le concept de "langage", qui est inamovible.
Le "langage" – que Lacan désigne d'un nom propre et majuscule en un seul mot : "Lalangue" – va et souffle où il veut et où il doit. Rien à voir (si l'on peut dire) avec "la langue", laquelle varie d'un endroit à l'autre, tandis qu'un homme peut en maîtriser et en employer plusieurs et différentes.
Pour illustrer Duns Scot qui osait dire que "le péché" n'était pas obligatoire – et que, même sans péché dit "originel", l'homme serait venu au monde quand même avec les attributs que la religion invoque, d'une "sainteté" singulière et exclusive.
Considérations qui semblent "énergétiques", mais qui ont des retombées primordiales en politique aussi et à plus forte raison en politique internationale. Les politiques ordinaires – Bayrou par exemple ne s'en est jamais aperçu et ne l'a jamais dit et c'est la raison même pour laquelle il n'a jamais pu aboutir en ces candidatures. La théorie psychanalytique aussi bien que la doctrine religieuse sont difficiles pour qui n'y prête pas l'attention voulue.
Notre démissionnaire a eu l'audace de le dire, en commentant et relatant Duns Scot.
Alors, voyant la poudre et tant de poudre autour de lui, il a mis, par sa démission, l'allumette voulue. En pleine conscience.
Aucun rapport ni avec la fatigue ni avec la vieillesse.

Stéphane DI VITTORIO